

«Parfait accord avec les États-Unis sur l'énergie nucléaire» dans Süddeutsche Zeitung (10 novembre 1958)

Légende: A l'occasion de la signature, le 8 novembre 1958 à Bruxelles, d'un nouvelle accord de coopération nucléaire entre les États-Unis et les pays membres d'Euratom, le quotidien allemand Süddeutsche Zeitung se réjouit de la décision de construire ensemble des centrales atomiques en Europe.

Source: Süddeutsche Zeitung. Münchner Neueste Nachrichten aus Politik, Kultur, Wirtschaft und Sport. Hrsg. Friedmann, Werner; Goldschagg, Edmund; Schöningh, Dr. Franz Josef; Schwingenstein, August ; Herausgeber Friedmann, Werner. 10.11.1958, Nr. 269; 14. Jg. München: Süddeutscher Verlag. "Das Atom-Abkommen mit den USA perfekt", p. 7.

Copyright: (c) Traduction CVCE.EU by UNI.LU

Tous droits de reproduction, de communication au public, d'adaptation, de distribution ou de rediffusion, via Internet, un réseau interne ou tout autre moyen, strictement réservés pour tous pays.

Consultez l'avertissement juridique et les conditions d'utilisation du site.

URL:

http://www.cvce.eu/obj/parfait_accord_avec_les_etats_unis_sur_l_energie_nucleaire_dans_suddeutsche_zeitung_10_novembre_1958-fr-4bb0932a-3b1e-45c7-ae6b-d79329820abe.html



Date de dernière mise à jour: 06/07/2016

Parfait accord avec les États-Unis sur l'énergie nucléaire

350 millions de dollars pour bâtir l'économie européenne de l'énergie nucléaire

Sp. **Bruxelles** (article de la rédaction) – Le 8 novembre, dans la salle de bal bruxelloise de la noblesse belge, le *Concert Noble*, la Communauté européenne de l'énergie atomique (Euratom) et les États-Unis ont signé un accord portant sur une collaboration dans le domaine de l'énergie nucléaire. Cet accord prévoit un programme commun de recherche et de développement. Dans le cadre de ce programme, plusieurs réacteurs nucléaires de dimension industrielle, d'une capacité totale d'un million de kilowatts seront construits d'ici 1963 dans les six pays de la Communauté.

Six à huit réacteurs

Cette capacité totale doit être répartie entre six à huit réacteurs. Les demandes de construction peuvent être présentées par le secteur privé, mais aussi par les entreprises publiques. Seuls les types de réacteurs pour lesquels la recherche et le développement sont suffisamment avancés aux États-Unis entrent en ligne de compte. Dans la première phase, il s'agira probablement de réacteurs à eau pressurisée et à eau bouillante. Le coût total du programme est estimé à 350 millions de dollars, dont 215 millions devront être fournis par les entreprises participantes et par d'autres sources européennes de capitaux. Le gouvernement américain accordera jusqu'à 135 millions de dollars sous forme de crédits à long terme à la Communauté européenne de l'énergie atomique qui fournira ensuite les capitaux aux intéressés. La commission de l'énergie atomique des États-Unis garantit en outre l'approvisionnement en combustible pendant 10 ans. Trente mille kilos d'uranium légèrement enrichi seront probablement nécessaires. Par ailleurs, les Américains prennent en charge tous les services et travaux préliminaires jusqu'à ce que l'Euratom soit en mesure de le faire elle-même.

Essai industriel

La réciprocité de l'accord réside dans le fait que les États-Unis, qui disposent encore pour l'instant d'abondantes sources d'énergie moins chères, n'ont pas la possibilité de tester dans un contexte industriel, c.-à-d. dans la pratique, les procédés scientifiques et techniques qu'ils ont mis au point pour l'utilisation pacifique de l'énergie nucléaire. Ces essais vont donc avoir lieu en Europe. Par conséquent, le programme de construction des réacteurs sera complété par un programme de recherche et de développement. Son principal objectif est l'étude en commun de l'amélioration des performances des réacteurs, de la baisse des coûts dans le cycle du combustible, de la réutilisation du plutonium, etc. Les cinq premières années, chacune des deux parties, les États-Unis comme l'Euratom, affectera 50 millions de dollars à ce programme établi provisoirement pour dix ans. Peu avant, la commission américaine à l'énergie atomique avait annoncé qu'elle a attribué la première licence pour un réacteur fabriqué aux États-Unis à la Belgique. Le réacteur à eau pressurisée doit être installé à proximité de la localité belge de Mol.